

LES GRANDES CHALEURS AU ZOO DE VINCENNES

par

J. NOUVEL,

Assistant au parc zoologique du Bois de Vincennes.

La plupart des animaux qui peuplent le Parc Zoologique du bois de Vincennes sont d'origine tropicale ou subtropicale : l'Afrique, l'Indochine et l'Amérique du Sud sont les continents d'origine des 9/10 des espèces qui y vivent.

Cependant, lorsque les grandes chaleurs de l'été se font ressentir, chacun pense qu'il existe au Zoo des animaux nés sous des climats plus froids. En effet, on y voit des Ours blancs, des Phoques, des Pingouins, des Rennes, des Cerfs Wapiti. L'Éléphant de mer, pesant 3.000 kg., est, avec quelques Manchots du Cap, le seul représentant des habitants de l'hémisphère antarctique.

Comment, en été, ces animaux sont-ils protégés de la chaleur?

Seuls, les Cervidés (Rennes, Wapiti) bénéficient du couvert sombre d'un bosquet de pins et de sapins où ils trouvent une atmosphère assez semblable à celle de leur pays. Une eau fraîche, fréquemment renouvelée, est maintenue à leur disposition dans de vastes abreuvoirs où, pendant la période la plus chaude, les soigneurs attentifs disposent plusieurs fois par jour de gros blocs de glace. La nourriture qui est normalement constituée de fourrage et de grains récoltés en France est, en cette période difficile, additionnée d'une certaine quantité de lichens, végétaux très recherchés de ces animaux à l'état sau-

vage. Grâce à ces précautions, on peut voir grandir cette année un jeune Renne né à la fin du printemps, de parents bien acclimatés.

L'eau fraîche, puisée dans le sous-sol du Parc Zoologique à une profondeur de plus de 60 mètres, entretient un élément favorable aux autres animaux; ainsi l'Ours blanc, excellent nageur, plonge dans le fossé qui limite son enclos. Celui-ci est rempli d'eau fraîche et fréquemment renouvelée. L'activité de l'évaporation, lorsqu'il sort de l'eau avec son épaisse fourrure ruisselante, aide encore à le refroidir.

Les Phoques sont traités de façon analogue, mais, plus délicats, il leur faut une eau filtrée et débarrassée des dépôts terreux et ferrugineux que présente celle dont nous disposons à sa sortie du puits.

Le problème le plus difficile est de créer un milieu favorable à la vie des Pingouins. Ces oiseaux aquatiques sont très délicats. Il leur faut une eau fraîche et claire. Les plus fragiles de ceux-ci sont rentrés aux heures chaudes de l'après-midi dans une caverne sombre et humide entièrement garnie d'un enduit imperméable. A une hauteur de 1m.50 les murs de cette grotte supportent de forts tuyaux perforés; de ceux-ci jaillissent de nombreux jets d'eau qui, se pulvérisant au contact du roc, entretiennent là un perpétuel brouillard. Cette installation, complétée par une

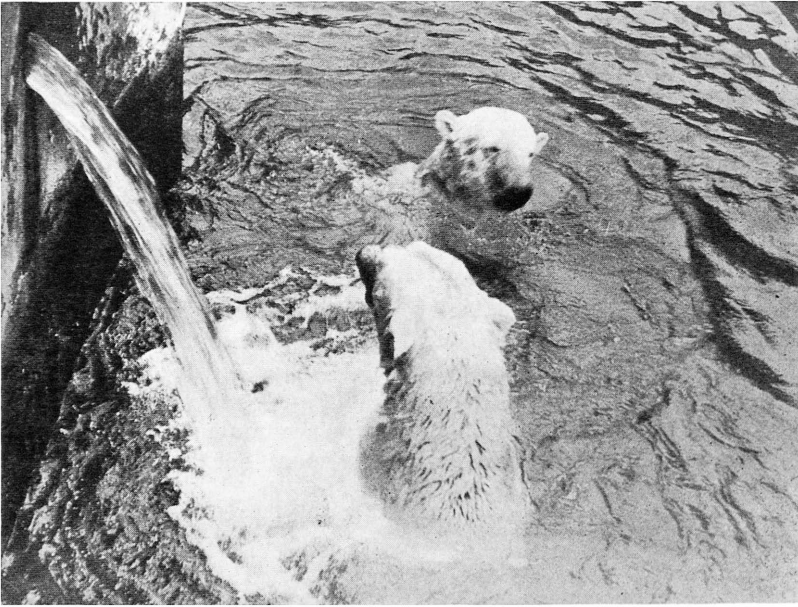
ventilation intense, provoque une évaporation active maintenant un froid suffisant.

Si la chaleur devient encore plus vive, quelques pains de glace entassés dans un des angles de la caverne forment un glacier miniature où se réfugient les Pingouins.

Ces quelques procédés, dans l'en-

semble assez simples, permettent de réaliser à Paris un milieu favorable à la santé des espèces arctiques et antarctiques du Parc Zoologique.

L'hiver, le problème est plus ardu et contrairement à ce que l'on pense, la lutte contre le froid au Parc Zoologique est plus pénible que la lutte contre les chaleurs de l'été.



Au Zoo de Vincennes. Deux ours blancs se rafraichissent.